



4H4. L'Europe de la Révolution industrielle



I. Les révolutions industrielles

1) Les nouvelles énergies :

- À la fin du XVIII^{ème} siècle, l'anglais James Watt met au point sa machine à vapeur, qui grâce à la combustion du charbon, génère une énergie mécanique. Pour lui fournir du combustible, on creuse des puits de mines (charbon de terre ou houille). Cette invention se décline en de nombreuses innovations industrielles : machines agricoles (moissonneuse-batteuse), machines textiles (filage, tissage) et le marteau-pilon en 1840 qui forge des pièces métalliques sortant des hauts-fourneaux. On produit plus vite et avec moins de main d'œuvre. En conséquence, on observe un exode rural massif, c'est-à-dire le déplacement de la main d'œuvre rurale vers les usines des villes.
- L'électricité est produite par des barrages hydroélectriques et des centrales thermiques à charbon, puis stockée. Elle permet l'essor des transports, comme le tramway, et le développement des moyens de communication utilisant non plus le cheval, mais le courant électrique, tels que le télégraphe (invention du morse), et le téléphone (Graham Bell, 1876).
- L'exploitation du pétrole permet le développement des moteurs à explosion.

2) L'essor des transports : toutes ces inventions permettent l'apparition du chemin de fer à vapeur avec sa locomotive en acier, du bateau à vapeur avec les paquebots transatlantiques, de l'automobile à essence (1879), des métros urbains, des débuts de l'aviation. Les temps de transport sont diminués (percement du Canal de Suez 1869). On parle alors de révolution des transports ; les machines remplacent le vent et la force animale.

3) De nouveaux modes de production :

- Le taylorisme : inventé par l'américain Taylor, est aussi appelé organisation scientifique du travail vers 1880. C'est la séparation entre la conception des tâches (ingénieur), leur contrôle et chronométrage (contremaîtres) et leur exécution (ouvrier). L'ouvrier ne maîtrise plus le savoir-faire (artisan) et il est posté à une chaîne montage (liberté de mouvement).
- Le fordisme : inventé par l'américain Ford vers 1900. Il consiste à spécialiser les tâches, l'ouvrier répète donc inlassablement le même geste, et standardiser les pièces afin de produire en grande série à l'aide de pièces interchangeables.

4) De nouveaux paysages : Des « pays noirs », à Manchester, Londres ou Liverpool en Angleterre, au Creusot en Bourgogne, les Corons dans le Nord, près de bassins miniers, avec les terrils.

II. Des sociétés bouleversées

- 1) Le prolétariat : soumis à l'autorité des chefs (patrons, ingénieurs, contremaîtres) et aux rythmes dictés par les machines. Métier pénible et dangereux, salaires faibles, travail des enfants (à partir de 7 ans), analphabétisme, alcoolisme, logements insalubres, santé dégradée et mortalité importante, ni assurance maladie, ou accident, ni retraites, ni congés.
- 2) La bourgeoisie dominante : groupe social en pleine ascension avec son mode de vie (opéra, théâtre, promenades), la bourgeoisie patronale s'enrichit grâce aux profits dégagés par le commerce et l'industrie et dépasse l'aristocratie qui n'a pas su prendre le virage de l'industrialisation et continue à vivre du produit de ses terres. Les bourgeois ouvrent leur entreprise familiale à des investisseurs extérieurs qui deviennent des actionnaires. La société familiale devient une société anonyme, cotée en Bourse.
- 3) En-dessous de cette haute bourgeoisie apparaissent les classes moyennes travaillant comme cadres dans les banques, les administrations et les grands magasins.

III. Des idées nouvelles

- 1) De profondes inégalités : les prolétaires manifestent et font la grève pour de meilleures conditions de vie : interdiction du travail des enfants de moins de 8 ans (1841), droit de grève (1864), syndicalisme (1884, association qui défend les intérêts des travailleurs), diminution du temps de travail (1910, journée de 10h)...
- 2) De nouvelles idées voient le jour pour résoudre la « question sociale » :
 - le paternalisme : un patron, soucieux de fidéliser et contrôler sa main d'œuvre, lui accorde des avantages sociaux tels qu'une école, une crèche, une infirmerie, un logement. Cela s'accompagnait souvent d'un sentiment infantilisant du patron envers ses ouvriers.
 - le libéralisme : idéologie qui prône la liberté d'entreprendre et la limitation du rôle de l'État dans l'économie.
 - le socialisme : idéologie visant à établir une société moins injuste et plus égalitaire en renforçant le rôle de l'État sur l'économie.
 - le communisme : mise en commun des richesses par un partage égalitaire, interdiction de la propriété privée et donc disparition de la bourgeoisie.